

Je n'arrive pas à faire confiance à Dieu. Pourquoi ?

Question :

Je suis un étudiant d'*Un Cours en Miracles* depuis le milieu des années 80. C'est un *cours* très difficile. La raison ultime de mes difficultés dans le courant de ma vie, je crois, est que je ne fais pas confiance à Dieu/Jésus. Dans la leçon 71, il est dit de demander à Dieu « Que voudrais-Tu que je fasse ? Où voudrais-Tu que j'aie ? Que voudrais-Tu que je dise, et à qui ? » Ma grande peur est qu'il demande de supporter une « crucifixion » physique ou psychologique et bang, c'en sera fait de moi ! Combien de fois je me vois clairement assis avec Jésus qui me demande de lui faire confiance et qui me tend la main. J'hésite. Je ne la prends pas. J'avance et je recule. Je crois vraiment que si j'acceptais simplement la main tendue, mes difficultés apparentes seraient dissipées.

Réponse :

Entrer en contact avec cela, combien il nous est difficile de croire en Jésus et de lui faire confiance, est un jalon important dans notre voyage avec le *cours*. Cette prise de conscience traverse de multiples couches de déni, de prétention, d'arrogance spirituelle et de particularité. Deux importants facteurs se cachent dans vos préoccupations et qui donnent de l'espoir en vos progrès : 1) vous savez que Jésus est là et 2) il ne s'en va pas en dépit des bouffonneries de l'ego. Cela fait toute la différence. Vous n'avez pas nécessairement à lui faire confiance. En fait, si votre confiance en lui était totale, et si vous aviez cru tout ce qu'il dit, vous n'auriez pas besoin de lui. Jésus n'est pas venu parce que nous avons confiance en lui, mais parce que nous avons besoin de lui. En outre, il vient précisément parce que nous ne lui faisons pas confiance. Si Jésus est un symbole dans l'esprit juste, et si nous ne sommes même pas sûrs d'avoir un esprit juste, comment pouvons-nous lui faire confiance ? La foi au pouvoir de l'esprit de choisir de s'identifier à la mémoire de l'Amour de Dieu et de revenir à l'Unité que nous partageons avec Lui est perdue quand l'esprit erre à la poursuite des plaisirs et des jeux de l'ego. Cela s'exprime dans la peur de la crucifixion que vous décrivez et qui affirme : « Si je prends la main de Jésus, je n'aurai plus de plaisir, je ne m'amuserai plus. » Puis, il y a l'autre partie de l'esprit qui chuchote : « Pas de Jésus, pas de paix. » Cela représente l'expérience de l'esprit divisé en train de faire sa danse. La question demeure toujours : quelle partie vais-je écouter ?

Vous avez dévoilé une des ruses les plus astucieuses de l'ego que bien des étudiants du *cours* ont rencontrées : utiliser cela comme excuse pour ne pas accepter vraiment le message pour soi-même. Cette percée en elle-même enlève bien des couches de défense, et tout ce qui contribue à révéler les sombres secrets de l'ego bien camouflés dans les coffres du déni, est une étape vers la lumière. Ces mesures ne peuvent pas être entreprises par l'ego, donc elles ont du être faites avec Celui qui dirige, ce qui signifie qu'il y a sûrement une partie de votre esprit qui a pris Sa main. C'est aussi simple que cela. Le Saint-Esprit ne demande rien de plus : « [Il] ne demande de toi que ceci : apporte-Lui chaque secret que tu Lui as fermé. Ouvre-Lui chaque porte et invite-Le à entrer dans les ténèbres pour les dissiper. À ta requête, Il entre avec joie. Il porte la lumière aux ténèbres si tu Lui ouvres les ténèbres. Mais ce que tu caches Il ne peut le regarder... Apporte-Lui, donc, toutes tes sombres et secrètes pensées, et regarde-les avec Lui. Il tient la lumière, et toi les ténèbres. Elles ne peuvent pas coexister quand Vous deux ensemble les regardez. C'est Son jugement qui doit prévaloir, et Il te le donnera quand tu joindras ta perception à la Sienne. » (T.14.VII.6 :1,2,3,4,5, 8,9,10)

Jésus sait que ses étudiants ne lui font pas totalement confiance, qu'ils ont du mal à croire son message : « Nous comprenons que tu ne crois pas tout cela. Comment le pourrais-tu, quand la vérité est cachée loin en-dedans, sous un lourd et dense nuage de pensées insanes, qui ne fait qu'obscurcir et qui représente pourtant tout ce que tu vois. » (Leçon P1.41.5 :1,2) C'est pourquoi le cœur du pardon consiste à lever le voile sur ce que l'ego veut garder caché : « Le pardon regarde... attend, et ne juge pas. » (Leçon PII.1.4 :3) Il n'y a rien à faire contre la résistance que vous rencontrez, sauf ne pas la juger. Lorsque vous serez prêt à renoncer à la douleur de l'ego pour la paix que Jésus a promise et dans laquelle vous ne croyez pas, vous allez y arriver.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1181